

**MC
2 :**

**Little
Nemo ou la
vocation
de l'aube**

●
06 – 08 oct
théâtre

●
d'après **Winsor McCay**
texte **Tünde Deak**
mise en scène **Émilie Capliez**



Little Nemo ou la vocation de l'aube

librement inspiré de la bande dessinée de **Winsor McCay**

texte **Tünde Deak**

mise en scène **Émilie Capliez**

avec

Françoiz Breut chanteuse

Stéphane Daubersy musicien

Joana Nicioli circasienne

Paul Schirck comédien

assistant à la mise en scène

Jean Massé

musique **Françoiz Breut**

et **Stéphane Daubersy**

scénographie **Marc Lainé**

et **Stephan Zimmerli**

lumière **Bruno Marsol**

costumes **Marjolaine Mansot**

production Comédie de Colmar
- Centre Dramatique national
Grand-Est Alsace

coproduction Théâtre de Saint-
Nazaire - Scène nationale, La
Comédie de Valence - Centre
Dramatique national Drôme-
Ardèche, Compagnie The Party
avec la participation artistique
du Jeune Théâtre National



06 – 08
oct

mer 06 19h

jeu 07 19h

ven 08 19h

salle **René
Rizzardo**

durée **1h15**

à partir de 7 ans

Retrouvez l'album de la musique du spectacle en vente au Kiosque de la librairie Le Square dans le hall.

Note d'intention

Ma rencontre avec Little Nemo

Little Nemo était un feuilleton en couleur, publié chaque dimanche dans le supplément du *New York Herald* entre 1905 et 1926. Il est le vecteur d'une formidable « démocratisation de l'œuvre d'art ». Chaque semaine en achetant le journal, chacun pouvait avoir entre les mains une véritable planche de Winsor McCay, reconnu aujourd'hui comme l'un des plus grands dessinateurs de son temps.

À cette époque, la bande dessinée était avant tout l'art du dessin, des enfants, des pauvres, des modestes, des illettrés et des immigrés. Et si l'auteur pense alors créer une « petite » œuvre sans prétention, appartenant à un genre mineur, cette série va pourtant devenir un incontournable de l'histoire de la BD, et conférer à cet art toutes ses lettres de noblesse.

Elle est aujourd'hui reconnue pour la virtuosité de ses jeux de couleurs et de perspectives, l'abondance de ses univers plastiques, la précision de ses architectures, la qualité de ses mouvements

et l'influence qu'elle eut en son temps sur l'invention du dessin animé.

En découvrant la BD de Winsor McCay, j'ai tout d'abord été saisie par la puissance de cet univers fantastique et onirique, qui met en scène un petit garçon dont le nom signifie « personne » et qui, malgré lui, se retrouve embarqué de planche en planche dans un voyage sans limite.

J'ai été marquée par ses images fascinantes : un lit dont les pieds s'étirent démesurément qui marche à travers une ville endormie, le visage d'un vieillard dans une lune ronde, des escalades nocturnes le long d'immenses buildings, la rencontre avec des monstres marins protéiformes, l'eau qui envahit la chambre... Les sensations du rêve sont multiples et sensibles, elles nous accompagnent parfois jusque dans le monde réel lorsque, réveillés, nous avons encore en nous un sentiment étrange, comme une aventure troublante dont on peine à se détacher.

Émilie Capliez

Et après le spectacle, à toi de jouer !

Entoure le genre qui correspond au spectacle que tu as vu :



Cirque



Théâtre



Théâtre
d'objets



Théâtre
d'ombres



Marionnette



Danse



Musique

Entoure comment était placé le public par rapport à la scène :



En face
(frontal)



De chaque côté
(bi-frontal)



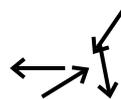
En carré
(autour)



En cercle
(au centre)



Autour
de tables
(cabaret)

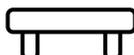


En mouvement
(déambulateur)

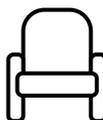
Entoure comment tu étais installé :



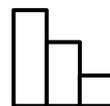
Coussin



Banc



Fauteuil de théâtre



Gradin

Coche ou colorie les émotions que tu as ressenties :

